

Rapport d'activité 2019



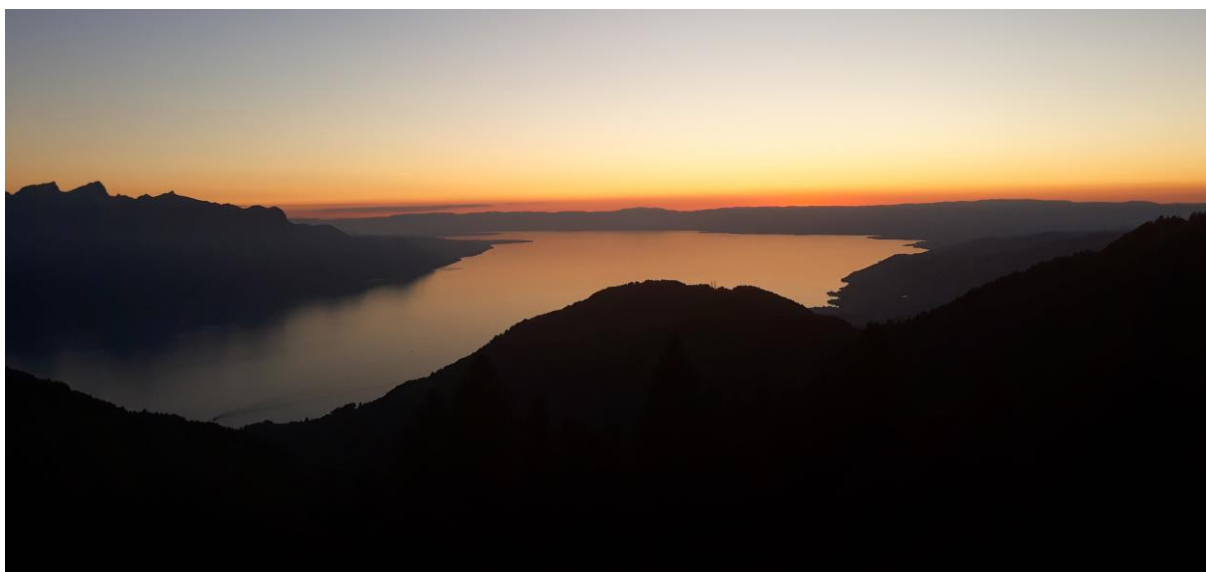
Photo page de couverture : Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*
Col de Jaman VD, 12.10.2019
Lionel Maumary

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent propriété de leurs auteurs.

Toutes les données présentées dans ce rapport sont propriété du Groupe d'étude faunistique de Jaman – sauf mention spécifique – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch).

Table des matières

Introduction.....	2
Résumé.....	3
Méthodologie.....	4
Météorologie et conditions de capture	5
Taux d'ouverture	5
Météorologie.....	5
Ornithologie	6
Déroulement de la saison.....	6
Juillet – août	6
Septembre	8
Octobre.....	9
Analyse des tendances	12
Les « gagnants » de l'année	12
Les « perdants » de l'année.....	13
Espèces absentes.....	14
Reprises d'oiseaux bagués	15
Reprises en 2019 à Jaman d'oiseaux déjà bagués.....	15
Reprises en 2019-2020 d'oiseaux bagués à Jaman	15
Observations	17
Chiroptérologie.....	19
Remerciements	21



Coucher de soleil sur le lac Léman depuis le col de Jaman. Photo : Igor Eggli.

Introduction

Du 29 juillet au 18 octobre 2019 s'est tenu pour la 27^e fois le camp de baguage et d'étude de la migration du col de Jaman. La saison s'est étendue sur 82 jours pendant lesquels bagueurs, civilistes, stagiaires et bénévoles ont participé aux différentes activités nécessaires au bon fonctionnement de la station de baguage. Pour la première fois, le groupe d'étude a eu la chance d'accueillir une femme civiliste dans son équipe et cela pour la majeure partie de la saison. Un changement d'importance a eu lieu dans l'organisation de la saison puisque les participants n'ont pas élu domicile dans le chalet « La Jamane », lequel était utilisé depuis plus de 20 ans, mais dans un appartement (chalet « Plein Soleil ») disposant d'une capacité d'accueil moindre.

Lorsque les conditions météorologiques et le nombre de participants le permettent, le suivi de la migration s'effectue 24h/24 ce qui rend possible le recensement du passage des oiseaux diurnes et nocturnes ainsi que des chauves-souris. Le baguage permet d'obtenir des informations sur les déplacements et la longévité des oiseaux recapturés mais également de comparer les effectifs et les flux migratoires d'une année à l'autre.

Au-delà des activités scientifiques menées par les collaborateurs, un travail de sensibilisation est fourni vis-à-vis des visiteurs de passage sur le col. Effectivement, un nombre important d'intéressés ou de simples promeneurs ont l'occasion chaque année d'observer des oiseaux sauvages de très près et d'en apprendre plus sur le phénomène de la migration et sur les menaces qui pèsent sur l'avifaune. Le baguage représente donc un outil pédagogique fort intéressant puisqu'il permet une proximité sans équivalent avec les oiseaux et les chauves-souris. Dans cette optique, la station a accueilli plusieurs classes d'écoliers ainsi que des groupes de jeunes ou d'adultes, notamment dans le cadre de la formation romande en ornithologie (FRO) ou de la nuit des chauve-souris.



Lâcher d'un Epervier d'Europe devant un public conquis lors d'une belle journée d'octobre. Photo : Stéphane Aubert.

Résumé

Au total, 7608 oiseaux ont été bagués entre le 31 juillet et le 17 octobre 2019, ce qui représente un chiffre inférieur à la moyenne annuelle observée depuis 1997 (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 8780.6). À cela il faut ajouter les 93 oiseaux contrôlés pendant la saison, ce qui porte le total d'individus capturés à 7701. La diversité spécifique est dans la moyenne avec 80 espèces capturées sur l'ensemble de la saison (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 80.6).

Comme à leur habitude, le Pinson des arbres et le Tarin des aulnes ont été les deux espèces les plus baguées sur la saison avec respectivement 2186 et 1412 individus capturés. En troisième place se trouve le Rougegorge familier avec 1226 captures, suivi de la Mésange noire, cette dernière ayant été capturée à 617 reprises.

Aucune nouvelle espèce pour la station n'a été capturée cette saison mais plusieurs captures exceptionnelles ont tout de même eu lieu, dont celles de deux Pouillots à grands sourcils (3^e et 4^e données pour la station), d'un Lorient d'Europe (4^e donnée) et de deux Martins-pêcheurs d'Europe (4^e et 5^e données). Notons également la capture de trois Pouillots de Bonelli (15^e, 16^e et 17^e données), dont le dernier représente la donnée la plus tardive de l'espèce en Suisse, d'un Chevalier guignette (9^e donnée) ou encore d'un Coucou gris (12^e donnée).

En ce qui concerne les chauves-souris, la saison s'est avérée assez bonne en termes de diversité spécifique (13 espèces capturées) mais moins du point de vue du nombre d'individus capturés (123). La capture phare de la saison est celle d'une Vespère de Savi puisqu'il s'agit seulement de la 3^e donnée de cette espèce pour la station.



La cabane de baguage avec le massif des Vanils en arrière-plan (à droite) et l'équipe d'octobre lors du démontage (à gauche). Photos : Stéphane Aubert.

Méthodologie

La configuration des filets utilisés cette année et leur surface totale est la même depuis 1997, ce qui permet ainsi de réaliser des comparaisons entre les différentes années. En effet, ce sont 1'300 m² de filets qui sont déployés sur le col et montés sur deux types de structures différentes : des perches fixes de 9.2 mètres et des perches de 2 mètres qui sont installées et démontées lors de chaque saison. Les hauts filets concentrent la majeure partie des captures grâce à leur hauteur. Les filets utilisés ont des mailles de 16 millimètres de côtés et sont parfaitement adaptés à la capture de petits passereaux mais laissent souvent les oiseaux plus grands et plus robustes s'échapper.



Les hauts filets montés sur des perches de 9.2 mètres à gauche du sentier et les bas filets fermés à droite. Photo : Francisco Alberto García Castellanos.

Comme lors des trois saisons précédentes, aucun moyen d'attraction acoustique n'a pu être utilisé cette année. Cette technique nommée « repasse » était traditionnellement utilisée au col de Jaman jusqu'à l'entrée en vigueur de nouvelles réglementations en 2016.

En plus de poser une bague à tous les oiseaux capturés (hormis les rares qui sont déjà bagués), les bagueurs examinent scrupuleusement chaque individu. L'espèce, le sexe et l'âge constituent les informations de base qui sont notées pour chaque oiseau mais d'autres éléments sont également relevés par les bagueurs. Il s'agit de données relatives à la biométrie (poids et longueur de l'aile et de la 3^e rémige), à la condition physique (réserves de graisse et développement du muscle pectoral) et à la mue de l'oiseau (plumes du corps et des ailes). Tous ces éléments sont directement saisis informatiquement à l'aide du programme RingExt.

Météorologie et conditions de capture

Taux d'ouverture

La météo plutôt favorable sur l'ensemble de la saison a permis un taux d'ouverture des filets relativement élevé (67.4%).

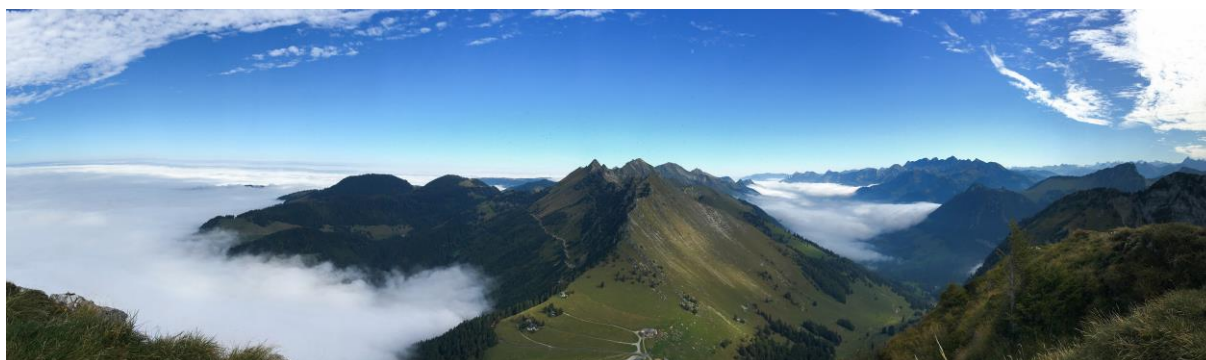
Période	Jours utiles	Heures	Ouverture (heures)	% Ouverture
Juillet - août	32	768	539	70.2
Septembre	30	720	485	67.4
Octobre	17	408	254	62.3
Total	79	1896	1278	67.4

Tableau 1 Taux d'ouverture des filets lors de la saison 2019.

Météorologie

Le mois d'août a été caractérisé par une météo très chaude et ensoleillée entrecoupée par plusieurs épisodes pluvieux s'étendant parfois sur quelques jours. La tendance était au vent d'est, moins favorable pour les captures, et le vent d'ouest tant attendu n'est apparu qu'occasionnellement. Les conditions changeantes observées sur le col lors du mois d'août sont similaires à ce qui a été constaté à l'échelle du pays par MétéoSuisse¹.

Le début du mois de septembre s'est avéré relativement pluvieux et nettement plus froid que la fin du mois d'août. En effet, le thermomètre indiquait par exemple 1° C le 9 septembre au matin lors du passage d'un front froid et pluvieux. La suite du mois a vu le retour d'un temps sec et de températures agréables, la barre des 20° C ayant été dépassée à plusieurs reprises à la mi-septembre. Un vent d'ouest constant s'est installé lors de la fin du mois, contrastant avec la première partie du mois dominée par du vent d'est. Selon MétéoSuisse², le mois de septembre s'est distingué par des températures nettement supérieures à la moyenne sur le Plateau alors que la pluviométrie a globalement été très faible.



Vue sur le col de Jaman et le massif des Verraux depuis le sommet de la Dent de Jaman. Ce jour-là, le Plateau et le Léman étaient recouverts d'un épais manteau de stratus. Photo : Stéphane Aubert.

¹ <https://www.meteosuisse.admin.ch/home/actualite/meteosuisse-blog/meteosuisse-blog.subpage.html/fr/data/blogs/2019/8/un-mois-d-aout-changeant.html>

² <https://www.meteosuisse.admin.ch/home/actualite/meteosuisse-blog/meteosuisse-blog.subpage.html/fr/data/blogs/2019/9/un-mois-de-septembre-sec-et-ensoleille.html>

Comme la fin du mois de septembre, la première moitié d'octobre a été caractérisée par la persistance du vent d'ouest, permettant notamment de réaliser plusieurs nuits avec un nombre important de captures. Quelques épisodes pluvieux ont toutefois frappé le col et le thermomètre a atteint des températures très faibles à plusieurs reprises (par exemple - 1.5° C le 3 octobre au matin). Le dernier week-end de la saison (13 et 14 octobre) a vu le retour de températures plus élevées puisqu'il a fait jusqu'à 17° C. L'arrivée d'un nouveau front froid a entraîné le démontage prématuré de la station dès le 17 octobre, deux jours plus tôt que prévu. Notons également que le col a été totalement épargné par la neige en cette fin de saison.

Ornithologie

Déroulement de la saison

Juillet – août

Les premiers oiseaux de la saison ont été capturés dès le 31 juillet, après deux jours consacrés à la mise en place des filets et autres installations. Parmi ceux-ci se trouvaient quelques migrateurs transsahariens, à l'image d'une Fauvette grisette, d'un Gobemouche noir et d'une Hirondelle rustique. La fin du mois de juillet représente effectivement le début de la migration vers les zones d'hivernages africaines pour toute une gamme de passereaux insectivores. Ces derniers sont toutefois capturés en petits nombres puisqu'ils migrent principalement de nuit et à une altitude élevée. C'est habituellement lors du premier relevé des filets après le lever du jour que le plus d'oiseaux migrateurs sont capturés lors des mois d'août. Effectivement, c'est à ce moment appelé « tombée » que les migrateurs nocturnes cessent leur migration et cherchent une zone de halte pour se nourrir et se reposer. Mis à part les migrateurs au long cours, les journées d'août permettent aussi de capturer des oiseaux locaux et typiques des régions de montagne.

La tombée du 4 août a permis la capture de la seule Fauvette babillarde de la saison, une espèce qui a manqué à l'appel certaines années malgré le fait qu'elle niche à proximité du col, de la première Locustelle tachetée, d'une Fauvette grisette et d'un Rougequeue à front blanc. Plus tard dans la journée, l'unique Grimpereau des jardins de la saison a été capturé.



Le Chevalier guignette (à gauche) est l'une des quatre espèces de limicoles capturées sur le col de Jaman. La Chevêchette d'Europe (à droite) est le plus petit rapace nocturne d'Europe. Photos : Stéphane Aubert.

La suite du mois a été un enchaînement de journées avec de faibles nombres de captures, ce qui est habituel pour un mois d'août au col de Jaman. Quelques surprises sont toutefois apparues çà et là, comme un Coucou gris le 13 août (12^e donnée pour la station) ou un Chevalier guignette lors de la nuit du 15 août (9^e donnée). En ce qui concerne les passereaux transsahariens, notons la capture de deux Pouillots de Bonelli les 17 et 27 août (15^e et 16^e données) et d'un Pouillot siffleur (21^e donnée) et d'une Rousserolle effarvatte (absente lors des deux saisons précédentes) le 24 août.



Quatre passereaux effectuant des migrations transsahariennes capturés lors du mois d'août. Il s'agit de la Fauvette babillarde (en haut à gauche), du Traquet motteux (en haut à droite), du Rougequeue à front blanc (en bas à gauche) et du Pouillot siffleur (en bas à droite). Photos : Arnaud Vallat et Stéphane Aubert.

Il aura fallu attendre le 22 août pour capturer le premier rapace nocturne de la saison, en l'occurrence une Chevêchette d'Europe découverte dans les filets juste après la tombée. Le 27 août, de nouveau à la tombée, c'est une Chouette de Tengmalm qui est capturée. Il s'agissait d'un oiseau bagué comme jeune en août 2017 à La Berra FR, à 30 kilomètres du col de Jaman. Cette recapture représente un exemple intéressant de dispersion post-juvénile pour cette espèce inféodée aux hêtraies et aux forêts de conifères.

Au total, 841 oiseaux de 55 espèces ont été capturés durant le mois d'août. Il s'agit d'un chiffre faible s'inscrivant toutefois dans la continuité des trois saisons précédentes, lors desquelles la repasse n'avait pas non plus été utilisée. La barre symbolique des 100 oiseaux capturés en un jour n'a pas été franchie puisque le total journalier le plus élevé est de 59 oiseaux le 14 août.

Septembre

Le mois de septembre a débuté calmement avec un faible nombre de captures. Toutefois, la première surprise du mois n'a pas tardé à arriver, sous la forme d'un Guêpier d'Europe le 3 septembre. Il s'agit de la 22^e donnée pour la station de cette espèce en expansion vers le nord et dont le plumage a apporté un peu de couleur à ce début de mois maussade. Deux Geais des chênes, les premiers d'une longue série (38 captures sur l'ensemble de la saison, un record), ont également été capturés le même jour. Le lendemain, la seule Bergeronnette printanière de la saison a été baguée.

Le 9 septembre au matin, après plusieurs jours de mauvais temps, la capture d'un jeune Lorient d'Europe a constitué la première grosse surprise de la saison. Malgré qu'il niche dans les forêts du Plateau, le Lorient n'avait été capturé auparavant qu'à trois reprises (une capture en 1999 et deux en 2002). Il s'agit d'une espèce hivernant en Afrique, depuis l'équateur jusqu'à l'extrême sud du continent, arrivant en Suisse dès fin avril avant de quitter nos terres au mois de juillet.



Le Guêpier d'Europe capturé l'après-midi du 3 septembre. Photo : Stéphane Aubert.

Le début du mois de septembre s'est avéré très pauvre en migrateurs transsahariens et il aura fallu attendre la tombée du 13 septembre pour la capture des premières Locustelles tachetées du mois, accompagnées d'un Rossignol philomèle. Plus tard le même jour, cinq Hirondelles de fenêtre sont capturées simultanément, ce qui représente les seules captures de la saison pour cette espèce.

Plusieurs captures intéressantes ont marqué la seconde partie du mois, comme celles de deux Gorgebleues à miroir les 17 et 21 septembre et d'une première Chouette hulotte le 16 septembre, alors que celle-ci était régulièrement observée à proximité immédiate des filets les semaines précédentes. Les derniers jours du mois ont vu le nombre de captures augmenter, ce qui a enfin permis de dépasser la barre des 100 oiseaux par jour le 27 septembre avec 136 captures. Ainsi, un total de 1417 oiseaux de 58 espèces ont été capturés sur l'ensemble du mois de septembre.



Le Loriot d'Europe (à gauche) passe l'hiver dans les forêts africaines, au sud de l'équateur. Les populations ouest-européennes de Gorgebleue à miroir (à droite) hivernent principalement sur la péninsule Ibérique et dans le Sahel. Photos : Stéphane Aubert.

Octobre

La première journée du mois a confirmé l'augmentation observée fin septembre puisque 256 oiseaux ont été capturés, dont le premier Hibou moyen-duc de la saison, une espèce absente lors de la saison précédente. Les jours suivants ont été marqués par une météo perturbée empêchant parfois l'ouverture des filets.



Deux espèces capturées lors de la nuit du 5 au 6 octobre : le Hibou moyen-duc (à gauche) et le Pouillot à grands sourcils (à droite). Photos : Stéphane Aubert.

Le 5 octobre au soir, la capture d'un Pouillots à grands sourcils après plusieurs tournées décevantes représente un des grands moments de la saison. Il s'agit de la 3^e donnée de cette espèce pour la station après 2014 et 2017. Ce passereau sibérien est devenu de plus en plus régulier en Europe centrale lors de la migration automnale depuis environ une décennie, pour des raisons que l'on ignore encore. La suite de la nuit s'est avérée exceptionnelle grâce au vent d'ouest persistant et à la descente du plafond nuageux, ce qui a permis la mise en place d'une « nuit à brouillard ». Ces conditions rarissimes permettent la capture d'un

nombre important d'oiseaux, ceux-ci étant attirés par une lampe puissante placée au bas des filets. Plus de cent oiseaux, majoritairement des Rougegorges familiers, ont ainsi été capturés cette nuit-là pendant les trois heures au cours desquelles le plafond nuageux était à une hauteur optimale. Une Rousserolle effarvatte (2^e et dernière de la saison) ainsi qu'un Hibou moyen-duc ont également été bagués durant la même nuit.

Le seul Bruant jaune de la saison est capturé le 7 octobre en fin de matinée. Le lendemain matin, autour de 4 heures, c'est un Martin-pêcheur d'Europe qui est trouvé dans les filets (4^e donnée pour la station, la première depuis 1999). Cette espèce inféodée aux rivières et lacs de plaine n'est pas spécialement connue pour ses mouvements migratoires et sa capture à 1500 mètres d'altitude était véritablement inattendue. Une Bécasse des bois, la seule de la saison, est baguée le 10 octobre au crépuscule. Plus tard dans la nuit, la deuxième Chouette hulotte de la saison est capturée.



Deux captures surprises du mois d'octobre : un Pouillot de Bonelli (à gauche) et l'un des deux Martins-pêcheurs de la saison (à droite). Photos : Lionel Maumary et Stéphane Aubert.

Le week-end du 12 au 13 octobre restera sans conteste le temps fort de la saison, tant par le nombre d'oiseaux capturés que par la diversité spécifique. Ce sont principalement les nuits qui ont réservé leur lot de surprises avec la capture d'espèces exceptionnelles au côté d'un nombre important de Rougegorges familiers et de Grives musciennes, le tout étant rendu possible par la présence du vent d'ouest (celui-ci oblige les oiseaux à migrer à plus basse altitude). Ainsi, lors de la nuit du 11 au 12 octobre, un Etourneau sansonnet (une seule capture lors des six saisons précédentes pour cette espèce) et une Grive mauvis sont capturés. En fin de nuit, ce sont un Pouillot à grands sourcils et un Pouillot de Bonelli qui sont trouvés dans les filets lors de la même tournée. Pour le premier, il s'agit de la deuxième capture de la saison et de la quatrième pour la station alors que, pour le second, c'est une 3^e capture pour la saison – un record – et la 17^e pour le site. Il s'agit surtout de la donnée de Pouillot de Bonelli la plus tardive de Suisse et de la première observation de l'espèce durant un mois d'octobre, à en croire la base de données *ornitho.ch*.

La nuit suivante (du 12 au 13 octobre) a été marquée par la capture du deuxième Martin-pêcheur d'Europe de la saison (5^e donnée pour la station) alors qu'un Bruant des roseaux – une espèce absente depuis 2012 – avait été capturé au crépuscule. Au total, ce sont 1819 oiseaux, majoritairement des Pinsons des arbres et des Tarins des aulnes, qui ont été bagués sur deux jours (876 individus le 12 octobre et 943 le 13).

La dernière semaine de la saison a vu le nombre de captures diminuer très légèrement et quelques nouvelles espèces pour la saison se sont ajoutées à la liste, à l'image de l'Alouette des champs (une espèce absente lors des quatre dernières saisons), de l'Alouette lulu et du Bruant fou. La saison s'est conclue sur la capture de trois Hiboux moyen-ducs en une heure le 17 octobre peu avant l'aube. Un total de 5443 oiseaux de 55 espèces ont été capturés pendant les 17 jours d'activités du mois d'octobre. L'espèce la plus baguée sur cette période a bien entendu été le Pinson des arbres (1936 individus), devant le Tarin des aulnes (1114) et le Rougegorge familier (955).



Quatre espèces capturées principalement ou uniquement lors du mois d'octobre : le Bruant fou (en haut à gauche), la Bécasse des bois (en haut à droite), le Pinson du Nord (en bas à gauche) et le Grosbec casse-noyaux (en bas à droite). Photos : Stéphane Aubert.

Analyse des tendances

Il est nécessaire de rester prudent lorsque l'on compare les données entre différentes saisons étant donné le nombre important de variables ayant une influence sur les captures. Effectivement, la quantité de captures réalisées n'est pas représentative du passage migratoire qui a lieu sur le col puisque la part du flux qui est capturée varie selon les conditions météorologiques. Le nombre important de campagnes de suivi de la migration sur le col de Jaman (23 saisons avec des installations inchangées) permet toutefois de poser des hypothèses sur certaines tendances à long terme.

Les « gagnants » de l'année

Le Hibou moyen-duc a fait son retour après une absence lors de la saison 2018 et le nombre de captures (7) est légèrement supérieur à la moyenne observée sur la période 1997-2018 (5.1). Autre espèce de rapace nocturne, la Chevêchette d'Europe a été capturée à six reprises cette année ($\text{moyenne}_{1997-2018} = 3$). Ces chiffres peuvent sans doute être expliqués par le taux d'ouverture relativement élevé sur l'ensemble de la saison, notamment lors des nuits d'octobre.

Plusieurs espèces forestières ont des taux de capture supérieurs à la moyenne des saisons précédentes. C'est par exemple le cas du Pic épeiche (13 captures en 2019, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 7.7$), du Bec-croisé des sapins (128 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 75.3$) et surtout du Geai des chênes. Avec 38 captures de ce corvidé ($\text{moyenne}_{1997-2018} = 7$), la saison 2019 constitue un record et ce chiffre est à mettre en parallèle avec les effectifs sans précédent observés en migration ailleurs en Suisse et en Europe durant l'automne.



Deux espèces capturées plus fréquemment que la moyenne lors de la saison 2019 : le Geai des chênes (à gauche) et le Rougegorge familier (à droite). Photos : Stéphane Aubert.

Certaines espèces de passereaux insectivores ont également été présentes en quantités supérieures à la moyenne. Il s'agit notamment des Rougequeue noirs (chiffre record de 92 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 41$) et à front blanc (57 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 40.2$), du Pouillot véloce (74 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 39.9$) et du Roitelet à triple bandeau (61 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 31.8$).

Le Rougegorge familier (1226 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 814.1$), la Grive musicienne (223 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 119$) et la Fauvette à tête noire (62 captures, $\text{moyenne}_{1997-2018} = 33.4$) sont d'autres espèces de passereaux pour lesquels le nombre de capture a été

particulièrement élevé lors de cette saison 2019. Pour les deux premières espèces citées et dans une moindre mesure pour la troisième, ces chiffres élevés sont principalement à mettre en relation avec les conditions météorologiques très favorables observées sur le col lors des nuits d'octobre. Effectivement, la barre des cent Rougegorges par nuit a été dépassée à plusieurs occasions, grâce à la présence de bancs de stratus (ce qui donne parfois lieu aux fameuses « nuits à brouillard ») ou d'un vent d'ouest accompagné d'un ciel dégagé.

Les « perdants » de l'année

Plusieurs espèces migratrices au long cours, dont le passage a surtout lieu entre août et mi-septembre, se sont avérées particulièrement rares sur le col cette saison. Les conditions météorologiques instables de la première partie de saison expliquent sans doute le faible nombre de véritables tombées de migrants transsahariens. Ajoutons à cela l'absence de nuits à brouillard lors de la période en question, alors que ce phénomène vient parfois augmenter le nombre de capture de certaines espèces, à l'image du Gobemouche noir.

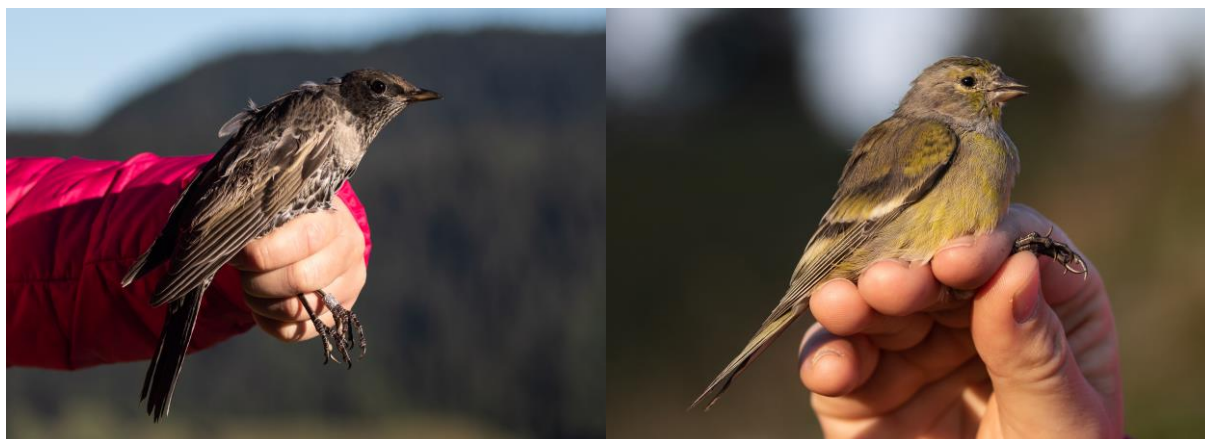
Cette tendance est parfaitement illustrée par des espèces comme la Locustelle tachetée (10 captures en 2019, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 63.5), le Tarier des prés (36 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 61.5), les Fauvette des jardins (7 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 30) et grisette (9 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 15), le Pouillot fitis (64 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 128.7), le Gobemouche noir (79 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 139.3) ou encore la Bergeronnette printanière (1 capture, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 19.3).



Quatre espèces de passereaux hivernant au sud du Sahara baguées en faibles quantités lors de cette saison. Il s'agit du Tarier des prés (en haut à gauche), de la Locustelle tachetée (en haut à droite), du Gobemouche noir (en bas à gauche) et du Pouillot fitis (en bas à droite). Photos : Stéphane Aubert.

En ce qui concerne le Pipit des arbres, l'abandon de l'utilisation de la repasse a entraîné depuis 2016 une chute du nombre de captures. Cela a de nouveau pu être constaté lors de cette saison puisque seuls 61 individus ont été capturés contre une moyenne de 546.7 sur la période 1997-2018. Les Alouettes lulu (1 capture, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 10.7) et des champs (2 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 51.3) ont toutes deux été capturées en quantités très faibles lors de cette saison, ce qui s'avère être dans la continuité des années précédentes. Cette tendance est sans doute en partie imputable à l'abandon de la repasse.

Parmi les autres espèces capturées rarement au cours de cette saison, on peut nommer le Merle à plastron (7 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 19.3) ainsi que plusieurs fringillidés comme le Grosbec cassenoiaux (23 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 73.5), le Serin cini (49 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 121.8) ou le Venturon montagnard (11 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 61). Pour ce dernier, on observe une tendance à la baisse assez marquée au cours de ces dernières saisons.



Merle à plastron (à gauche) et Venturon montagnard (à droite) : ces deux espèces montagnardes sont demeurées rares sur le col de Jaman lors de la saison 2019. Photos : Stéphane Aubert.

Espèces absentes

L'absence de plusieurs espèces de la liste de capture lors de la saison écoulée mérite d'être mentionnée dans ce rapport. Dans le cas de la Caille des blés, l'interdiction de l'utilisation de la repasse depuis 2016 explique l'absence de ce gallinacé lors des quatre dernières saisons. Avant cette interdiction, la moyenne de captures sur la période 1997-2015 était de 46.3 individus par saison. Concernant le Bruant ortolan (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 11.7), lui aussi absent cette saison, deux facteurs principaux sont à prendre en compte : l'abandon de l'utilisation de repasse ainsi que la chute dramatique des effectifs de l'espèce en Europe centrale. Désormais éteint en Suisse en tant que nicheur, l'Ortolan souffre notamment de l'arrêt des pratiques agricoles traditionnelles et de la pression de chasse énorme qu'il subit à cause de son attrait gastronomique.

Parmi les autres absents de marque lors de cette saison 2019, on peut citer le Sizerin cabaret (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 9.5), le Verdier d'Europe (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 4.4), la Grive litorne (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 4.1), la Mésange nonnette (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 2.1), la Pie-grièche écorcheur (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 1.9) ou encore le Pic vert (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 1.6).

Reprises d'oiseaux bagués

La capture d'oiseaux déjà bagués permet d'obtenir des informations sur leur origine, la rapidité de leurs déplacements et leur longévité. Le taux de reprise hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman est en moyenne de 2.15 ‰, mais ce taux varie énormément d'une espèce à l'autre. Pour un passereau comme le Pinson des arbres, le taux de reprise est de seulement 1 ‰. Pour les espèces chassées abondamment ailleurs en Europe ou en Afrique du Nord, à l'image de l'Alouette des champs, le taux de reprise est multiplié par 5, voire par plus de 20 (par exemple 2 % de reprises dans le cas de la Caille des blés). Le record est détenu par la Bécasse des bois, avec un taux de reprise de 20 %, ce qui est 200 fois plus élevé que le Pinson des arbres. A Jaman, le taux moyen de capture d'oiseaux portant une bague de l'étranger est de seulement 0.5 ‰, ce qui signifie qu'il faut en moyenne capturer 2000 oiseaux avant d'en trouver un portant une bague posée hors de Suisse. Avec près de 8000 captures en 2019, on pouvait statistiquement s'attendre à quatre reprises de l'étranger. Cela s'est presque réalisé puisque trois oiseaux bagués à l'étranger ont pu être contrôlés lors de cette saison (voir liste ci-dessous).

Reprises en 2019 à Jaman d'oiseaux déjà bagués

Oiseaux bagués en Suisse :

- Un Faucon crécerelle bagué au nid le 21.6.2019 à Herdern TG (200 km), est contrôlé le 11.9.2019.
- Capture à quatre reprises entre le 27.8 et le 28.9.2019 d'une Chouette de Tengmalm baguée le 23.9.2017 à La Berra FR (30 km). Un deuxième individu également bagué à La Berra a été contrôlé mais aucune information ne nous est encore parvenue à son sujet.
- Contrôle le 12.10.2019 d'une Grive musicienne baguée sur place le 2.9.2013. Les contrôles sur place concernent le plus souvent des nicheurs locaux.

Oiseaux bagués à l'étranger (aucune information supplémentaire ne nous a encore été transmise pour deux d'entre eux) :

- Un Rougegorge familier bagué en Italie est contrôlé le 10.10.2019.
- Un mâle de Fauvette à tête noire bagué à Almeria en Espagne (1330 km) le 10.3.2019 est capturé le 28.9.2019.
- Capture le 7.10.2019 d'une femelle de Pinson des arbres baguée en Italie.

Reprises en 2019-2020 d'oiseaux bagués à Jaman

- Un **Rougequeue à front blanc** mâle bagué le 28.8.2017 se tue contre une vitre à Kristianstad S (1171 km) le 20.5.2020.
- Un **Rougegorge familier** bagué le 13.10.2019 est tué par un chat à St-Cergues F (56 km) le 16.10.2019.
- Un **Rougegorge familier** bagué le 19.9.2018 est contrôlé le 27.9.2019 au col de Bretolet VS (37 km).
- Une **Grive musicienne** baguée le 12.10.2019 est tirée le 15.10.2019 dans les Bouches-du-Rhône F. Elle aura effectué 339 km vers le sud en 3 jours. Un autre individu, bagué le 26.9.2016, a également été tiré, cette fois-ci dans la région de Valence E (976 km), le 19.1.2019.

- Un **Roitelet huppé** bagué le 17.9.2019 est contrôlé le 23.9.2019 au col de Bretolet VS (37 km).
- Une **Mésange charbonnière** baguée à Jaman le 8.10.2017 est observée du 27.3 au 3.4.2019 à Rougemenont VD (18 km).
- Une **Mésange noire** baguée le 24.9.2019 est reprise le 28.9.2019 au col de Bretolet VS (37 km). Idem pour un individu bagué le 10.9.2019 et contrôlé le 13.9.2019.
- Une **Mésange à longue queue** baguée le 27.9.2019 est trouvée morte le 18.3.2020 aux Avants VD (3 km).
- Un **Geai des chênes** bagué le 7.10.2019 est découvert mort le 18.12.2019 dans la Drôme F (217 km).
- Un **Pinson des arbres** bagué le 14.10.2019 est retrouvé mort à Aichach D (385 km) le 14.3.2020. Un deuxième individu bagué le même jour est recueilli dans des circonstances similaires à Contamine-sur-Arve F (61 km) le 4.11.2019.
- Un **Pinson des arbres** bagué le 13.10.2013 est contrôlé le 10.10.2019 à La Berra FR (30 km). Trois autres individus bagués en 2013, 2015 et 2017 ont été trouvés morts en 2019 et 2020, respectivement à Buchenberg D (284 km), au Bouveret VD (13 km) et à Clarens VD (7 km).
- Un **Tarin des aulnes** bagué le 13.10.2019 est trouvé mort le 5.3.2020 à Petershausen D (406 km). Un autre bagué le 13.10.2018 est découvert sans vie le 2.8.2019 dans le comté de Gävleborg S (1639 km).
- Un **Bouvreuil pivoine** bagué le 8.10.2019 est trouvé mort tué par un chat à Bonvillars VD (49 km) le 7.6.2019.
- Un **Pinson des arbres** bagué le 14.10.2019 est capturé et mis en cage le 19.1.2020 à La Garriga E (548 km).

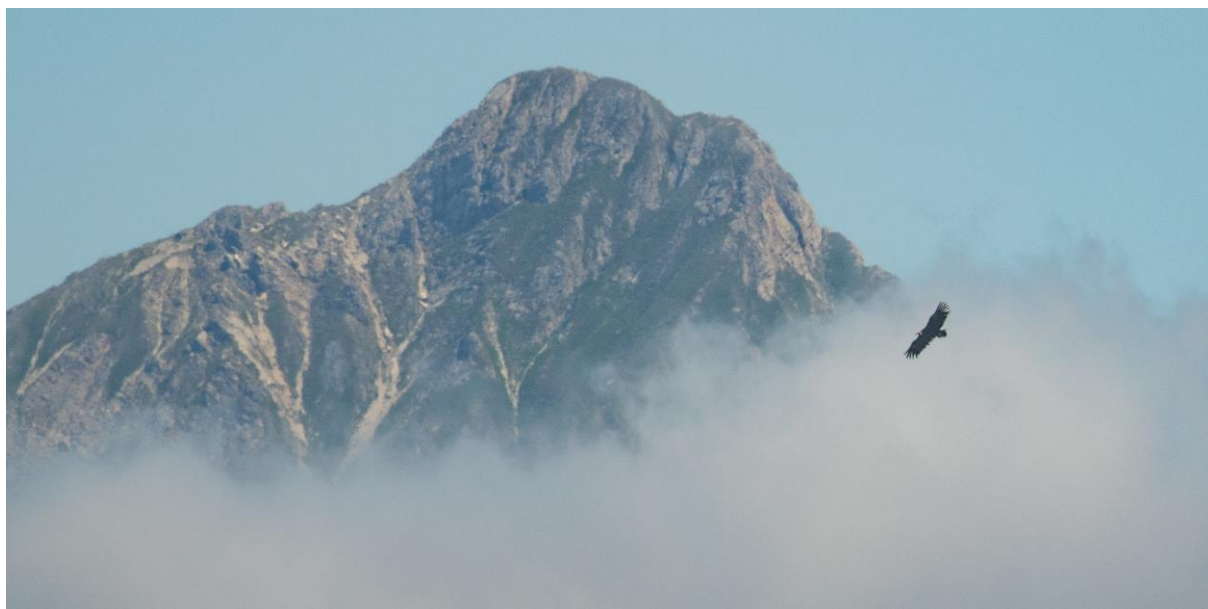


Une des deux Chouettes de Tengmalm contrôlées lors de cette saison (à gauche) et la Fauvette à tête noire portant une bague espagnole (à droite). Photos : Stéphane Aubert.

Observations

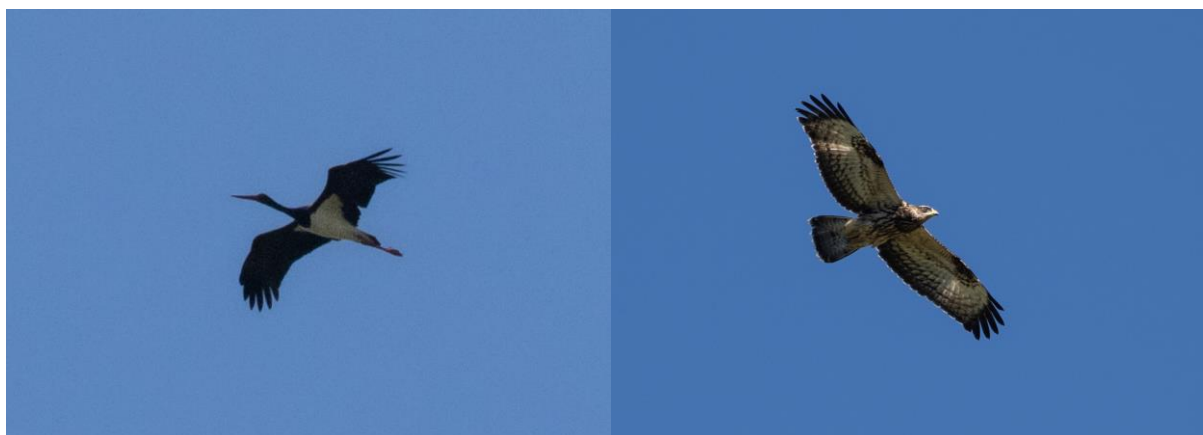
Bien qu'il ne s'agisse pas d'un axe de migration d'importance, le vaste panorama visible depuis le col de Jaman en fait un lieu propice à l'observation du passage de rapaces migrateurs ou nicheurs. Effectivement, un suivi visuel du passage des oiseaux migrateurs est réalisé lorsque la météo et la charge de travail le permettent. Ces comptages se prêtent mal à des comparaisons détaillées entre les différentes années mais permettent néanmoins d'avoir une vue d'ensemble de la succession des espèces en migration au cours de la saison. Le manque d'observateurs présents sur le col a cependant souvent limité les possibilités de suivi au cours de cette saison.

La saison a été marquée par un nombre record d'observation de Vautours fauves. Encore extrêmement rare en Suisse il y'a quelques décennies, ce rapace charognard afflue désormais chaque année du sud de la France et de la péninsule Ibérique pour venir estiver dans les Alpes et Préalpes suisses. L'explosion du nombre de Vautours fauves observés au col de Jaman est un phénomène nouveau et les chiffres de cette saison sont ainsi largement supérieurs à ceux des saisons précédentes. La plupart des observations concernaient des individus cerclant sur le massif des Vanils, à une douzaine de kilomètres de Jaman, mais des Vautours ont aussi régulièrement été notés à proximité immédiate du col. A deux occasions, les 9 et 11 août, les Vautours fauves habituels ont été rejoints par deux Vautours moines. Le groupe constitué de ces deux espèces a même été observé posé le long des flancs du massif des Verraux. Bien plus rare que son cousin et légèrement plus grand, le Vautour moine n'avait jamais été observé depuis le col de Jaman avant l'été 2018. Dans le cas de ces deux espèces, l'augmentation de la fréquence des observations est à mettre en parallèle avec la bonne santé des populations d'Europe du sud, autrefois menacées.



Un des deux Vautours moines observés au mois d'août depuis Jaman, cerclant ici au-dessus de la vallée de l'Intyamou devant la pointe de Paray. Il s'agit du plus grand rapace d'Europe. Photo : Chris Venetz.

D'autres observations faites depuis le col méritent d'être mentionnées, comme celles d'une Cigogne noire le 26 août, d'un Circaète Jean-le-Blanc le 30 juillet et le 19 septembre et d'un groupe d'au moins 42 Guêpiers d'Europe le 14 septembre.



La seule Cigogne noire de la saison (à gauche) et une jeune Bondrée apivore (à droite). Photos : Stéphane Aubert.

Espèce	Total	Premier	Dernier	Remarques
Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	1	26.08	26.08	
Vautour fauve <i>Gyps fulvus</i>	195	29.07	17.09	Max. 28. La plupart des observations concernent sans doute les mêmes individus, le total est donc indicatif.
Vautour moine <i>Aegypius monachus</i>	2	09.08	11.08	Les 2 mêmes ind. sont observés à 2 reprises.
Balbusard pêcheur <i>Pandion haliaeetus</i>	3	29.08	16.10	
Circaète Jean-le-blanc <i>Circaetus gallicus</i>	2	30.07	16.09	
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	5	01.08	11.08	
Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	36	23.08	16.10	Max. 7 ind. le 14.09.
Busard pâle/cendré <i>C. macrourus/pygargus</i>	1	15.09	15.09	
Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	61	30.07	19.09	Max. 10 ind. le 13.09.
Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	6	04.08	14.09	
Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	70	31.08	14.09	Max. 42 ind. le 14.09.
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	11	11.10	14.10	
Pipit rousseline <i>Anthus campestris</i>	1	11.09	11.09	

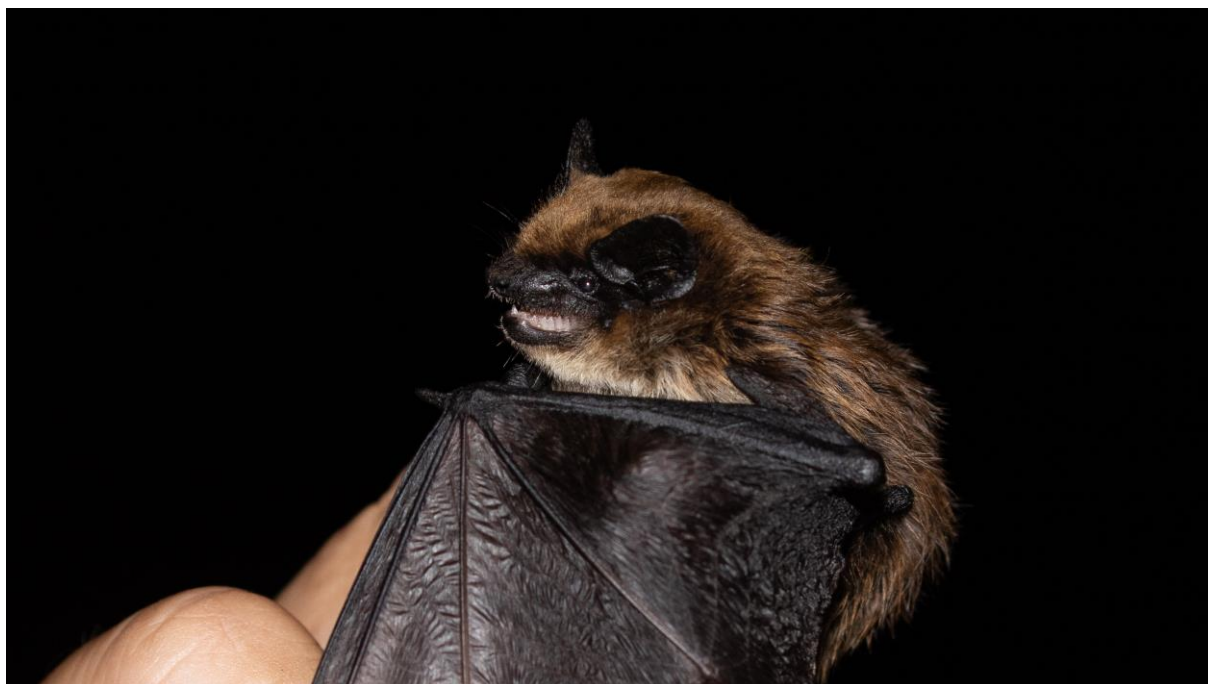
Tableau 2 Espèces migratrices remarquables observées depuis le col de Jaman lors de la saison 2019.

Le col de Jaman représente également un site privilégié pour l'observation d'espèces nicheuses typiques des milieux alpins. L'Aigle royal (minimum 3 individus présents aux alentours du col), le Tétraz lyre, la Gêlinotte des bois, l'Accenteur alpin et le Tichodrome êchelette font partie des espèces particulièrement intêressantes notêes lors de cette saison.

Chiroptérologie

Le nombre total de captures de chauves-souris pour la saison s'élève à 123 (y compris 13 reprises d'individus bagués), contre une moyenne de 162.7 pour la période 1997-2018. Ce total relativement faible peut sans doute s'expliquer par des conditions globalement peu favorables pendant les nuits de la première partie de saison, lors desquelles la majorité des captures sont traditionnellement faites. L'espèce la plus capturée cette saison est, comme chaque année depuis le début des suivis, l'Oreillard roux *Plecotus auritus* (46 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 80.6). Notons que le Murin de Bechstein *Myotis bechsteinii* (16 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 10) et la Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus* (11 captures, moyenne₁₉₉₇₋₂₀₁₈ = 7.2) ont été capturés plus fréquemment que la moyenne. Parmi les contrôles, notons la recapture intéressante d'un Oreillard roux bagué sur le col 11 ans auparavant, en septembre 2008.

La rareté de la saison restera sans conteste le Vespère de Savi *Hypsugo savii* bagué la nuit du 30 août. Il s'agit là de la 3^e capture de cette espèce pour le col de Jaman après 1991 et 2003. Elle se trouve en Suisse à la limite nord de son aire de répartition mais son statut sous nos latitudes demeure mal connu, bien qu'elle soit présente dans le canton de Genève et le Chablais vaudois.



Le Vespère de Savi, une espèce présente dans la moitié sud de l'Europe. Photo : Stéphane Aubert.

Le présent rapport est l'occasion d'aborder les changements taxonomiques ayant eu lieu au sein du genre *Myotis*. Effectivement, une nouvelle espèce appartenant à ce genre a été décrite en 2018, le Murin cryptique *Myotis crypticus*³. Il s'agit d'une espèce très similaire au Murin de Natterer *Myotis nattereri* et aucun critère morphologique externe ne permet à ce

³ Juste, J., Ruedi, M., Puechmaille, S. J., Salicini, I., & Ibáñez, C. (2018). Two new cryptic bat species within the *Myotis nattereri* species complex (Vespertilionidae, Chiroptera) from the Western Palaearctic. *Acta Chiropterologica*, 20(2), 285-300.

jour de les différencier, ce qui explique la découverte tardive de ce nouveau taxon. L'aire de répartition de *M. crypticus* comprend la moitié sud de l'Europe de l'Ouest, y compris une partie de la péninsule Ibérique alors que *M. nattereri* est largement distribué en Europe de l'Est et du Nord. Des prélèvements ADN effectués sur des individus capturés à Jaman et ailleurs en Suisse ont démontré qu'il s'agissait de *M. crypticus* et il n'existe pour l'instant aucune preuve de présence de *M. Nattereri* en Suisse. Tous les individus bagués à Jaman lors des saisons précédentes et identifiés comme *M. nattereri* concernent ainsi sans doute *M. crypticus*.

Espèce	2019	Moy 1997-2018
Murin à moustaches <i>Myotis mystacinus</i>	12	13.3
Murin cryptique <i>M. [nattereri] crypticus</i>	6	6.1
Murin de Daubenton <i>M. daubentonii</i>	3	5.8
Murin de Bechstein <i>M. bechsteinii</i>	16	10
Grand Murin <i>M. myotis</i>	4	5.3
Pipistrelle commune <i>Pipistrellus pipistrellus</i>	11	7.2
Pipistrelle de Nathusius <i>P. nathusii</i>	15	20.1
Vespère de Savi <i>Hypsugo savii</i>	1	0.05
Noctule de Leisler <i>Nyctalus leisleri</i>	5	7.7
Noctule commune <i>N. noctula</i>	1	1.3
Sérotine de Nilsson <i>Eptesicus nilssonii</i>	1	1.1
Sérotine bicolore <i>Vespertilio murinus</i>	2	2.7
Oreillard roux <i>Plecotus auritus</i>	46	80.6
Total	123	162.7

Tableau 3 Totaux des captures de chiroptères lors de la saison 2019 et moyennes 1997-2018.

Remerciements

Le comité du Groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée des civilistes Stéphane Aubert, Chris Venetz, Julien Mazenauer, Olivia Hebert et Ian Quintas, ainsi que les stagiaires Julie Rossier et Elodie Dalban.

Nous remercions aussi tous les fidèles de Jaman pour leur contribution plus qu'essentielle, que ce soit pour les activités de baguage ou les tâches communautaires. Il s'agit notamment de Raymonde Roch, Jean-Michel Fasan, David et Samuel Progin, Arnaud Vallat, Romain Fürst, Mathieu Bally, Nicolas Orliac, Isabelle Henry, Lionel Maumary et Laurent Vallotton.

Nos remerciements s'adressent également aux différents sponsors qui ont rendu possible la réalisation de cette saison, à savoir la Fondation Ellis Elliot et les recenseurs du Haut-lac. Il en va de même pour la Station ornithologique suisse (fournisseur des filets et bagues), la Centrale de baguage de Genève (fournisseur des bagues pour chauves-souris), le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et le Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève pour leur soutien logistique.

Remerciements enfin, et surtout, à tous les bénévoles et visiteurs qui ont apporté leur aide ainsi que leur bonne humeur pour rendre cette saison aussi agréable et inoubliable qu'elle l'a été.

Le rédacteur du présent rapport est également très reconnaissant envers les différents relecteurs pour leurs critiques et améliorations.

Stéphane Aubert



Photo : Francisco Alberto García Castellanos.